

# **FORMATION JEUNE PUBLIC ET MÉDIATION : POUR UNE APPROCHE COMMUNE**

*Une proposition du Collectif des Médiateurs jeune public Pays de la Loire dans le cadre du PREAC – Pôle de Ressources pour l'Éducation Artistique et Culturelle des Pays de la Loire*

## **Première SESSION – La médiation culturelle et les réformes éducatives**

**Mardi 19 et mercredi 20 janvier 2016 – Théâtre de Laval (Mayenne)**

*Le Collectif des médiateurs jeune public Pays de la Loire réunit des représentants des structures culturelles suivantes : Le Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique (Nantes), Onyx – La Carrière (St Herblain), Théâtre de la Fleuriaye (Carquefou), Les Quinconces – l'Espal – Théâtre, scène conventionnée (Le Mans), Le Théâtre, scène conventionnée (Laval), L'Odyssée – La Gobinière (Orvault), Le Quai (Angers), Le Festival Petits et Grands (Nantes), La Communauté de Communes du Pays des Herbiers, La Ville de Saint-Nazaire.*

### **I. La réforme des rythmes scolaires et le nouveau PEAC**

### **II. Les projets de Très-Tôt Théâtre, au croisement des temps scolaires / périscolaires / avec les familles**

### **III. Quartiers en Scène à Laval : Témoignages croisés**

### **IV. Rencontre avec Stéphane Jaubertie**

### **V. Forum des idées**

### **VI. Bilan et perspectives**

# I. La réforme des rythmes scolaires et le nouveau PEAC

*Avec Catherine Le Moullec, coordinatrice académique théâtre à la Délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle, au Rectorat de Nantes.*

## La réforme des rythmes scolaires et le nouveau PEAC

Catherine Le Moullec milite depuis quarante ans pour la pratique théâtrale à l'école dans son parcours personnel comme professionnel.

L'éducation artistique et culturelle est une priorité des deux ministères (Culture et Éducation nationale).

## Le contexte législatif et institutionnel

La loi d'orientation et de programmation de juillet 2013 institue le PEAC (contenu défini avec référentiel de compétences rentrée 2014) et affirme « l'EAC favorise la connaissance du patrimoine culturel et de la création contemporaine et participe au développement de la créativité et des pratiques artistiques »

→ *Les arts et la culture appartiennent au bien commun d'une nation.*

→ *Les deux ministères ont la tâche primordiale de transmettre aux plus jeunes **notre patrimoine artistique et culturel**, de former des esprits humanistes capables de comprendre cet héritage et, un jour, de l'enrichir.*

→ *Les deux ministères ont la responsabilité de favoriser l'égal accès des jeunes à la culture dès le plus jeune âge, pour que celle-ci ne soit pas un vecteur de reproduction sociale mais d'inclusion, qu'elle participe à l'émancipation individuelle et à la **construction du vivre-ensemble**.*

(Ambition de lutter contre l'échec scolaire, le décrochage scolaire et faire en sorte que les élèves se sentent mieux à l'école. Il convient de faire partager notre patrimoine culturel à tout le monde, afin que la culture soit facteur de cohésion sociale.)

### *Conséquences sur les territoires, la continuité éducative*

Mise en place de comités de pilotage à tous les niveaux (national, régional, départemental et au niveau des communes ou communautés de communes...) pour la mise en place du PEDT (Projet Éducatif Territorial) par exemple, ou des projets de développement des offres d'EAC avec pour objectifs leur cohérence, variété, progressivité et équité.

Les dernières estimations montrent qu'en décembre 2015, 90 % des communes ont mis en place un PEDT, et ce grâce à des temps de concertation rassemblant l'ensemble des acteurs intervenant dans le domaine de l'éducation : élus, ministères, (Education Nationale, sports et jeunesse), représentants des structures culturelles, fédérations de parents d'élèves, enseignants, éducation populaire, associations. L'aide financière de l'état aux communes était liée à cette mise en place.

Ces comités ou commissions pourront être l'appui de nouveaux temps de co-construction pour la mise en place du PEAC de chaque enfant-adolescent.

### *Mise en place depuis la rentrée 2013-2014*

- Le conseil école-collège,
- Le nouveau socle commun de connaissances, de compétences et de culture (le mot CULTURE est affirmé dans son sens large : ouverture vers les domaines scientifiques/technologiques... et le numérique bien sûr),
- Un parcours d'éducation artistique et culturel (le PEAC),

- La priorité à l'école primaire,
- La refonte des rythmes scolaires.

### ***Rentrée 2015***

- Mise en place du PEAC.

### ***Rentrée 2016***

- Réforme des cycles de formation (cycle 3: CM1, CM2, 6ème; cycle 4: 5ème, 4ème et 3ème du collège),
- Le nouveau collège (nouveaux horaires, nouveaux programmes...).

A noter, quatre parcours seront à mettre en place pour chaque élève :

- Avenir,
- Citoyen,
- EAC (Éducation Artistique et Culturelle),
- Santé.

*Conséquences pour les enseignants* : de nouvelles attentes du point de vue des compétences professionnelles, des pratiques pédagogiques renouvelées (pédagogie de projet, active, transdisciplinaire) et des contenus nouveaux.

## **Le PEAC**

Une éducation à l'art et par l'art :

→ Éducation à l'art: avec la découverte de toutes les formes artistiques et des différents domaines de la culture: une culture riche, variée, équilibrée.

→ Éducation par l'art : elle permet une “formation de la personne et du citoyen : *cette formation nécessite le développement de la sensibilité, de la créativité, des capacités d'expression et de la faculté de juger. Elle encourage l'autonomie et le sens de l'initiative*”. Elle est essentielle pour travailler l'estime de soi et la confiance, permettre l'expression de la sensibilité, des émotions et des sentiments. Les enfants n'ont pas toujours l'habitude de s'exprimer ainsi ni le vocabulaire adéquat et nuance pour ce faire, échanger autour d'un spectacle par exemple (exercices d'expression, d'écriture, échanges avec les artistes, improvisations...) permet de les y aider.

### ***La famille***

Un des éléments essentiels du PEAC est de respecter les différents temps de l'enfant, y compris l'extra-scolaire ; il convient donc de s'ouvrir aux familles afin qu'elles connaissent les projets et qu'elles y soient associées.

### ***Le lien avec le territoire***

Les projets EAC sont souvent construits en fonction de **l'offre territoriale de proximité**, il est donc nécessaire de prendre en compte l'environnement culturel de l'établissement.

Ouvrir l'école sur le territoire de vie des élèves, son patrimoine artistique, ses structures culturelles, ses associations afin de mieux s'appropriier ce territoire.

Ces ressources locales doivent faire résonance avec la découverte d'œuvres et d'artistes universels issus d'époques et de cultures diverses.

Le PEAC favorise l'égal accès à tous les domaines de l'art et de la culture et pour tout le monde. **Le référentiel** (associé aux programmes des cycles) définit le PEAC à l'école et au collège, fixe les grands **objectifs de formation** et donne des **repères de progression** associés à chaque cycle pour construire le parcours.

Le PEAC vise donc :

- **la diversité** : les différents domaines des arts et de la culture,
- **la continuité** : (le parcours de l'élève de la maternelle au lycée et les différents temps),
- **la cohérence** : donner du sens (comprendre ce que l'on fait et savoir où l'on va), faire du lien...
- **l'équité** : partout et \_ pour tous, quel que soit le territoire.

### ***Ses trois piliers indissociables :***

- Fréquenter (des artistes, des œuvres, des lieux patrimoniaux, les professionnels de la culture...),
- Pratiquer (individuellement et collectivement dans les différents domaines artistiques et culturels),
- S'approprier (des connaissances qui permettent l'acquisition de repères culturels et le développement de la faculté de juger, l'esprit critique).

### ***Rappel : les cycles***

Le PEAC (parcours de l'école à l'université...) est organisé sous la forme d'un parcours qui invite à penser cette éducation de façon continue et cohérente, sur le temps long (cycles) des scolarités primaire et secondaire. Il est souhaitable qu'au moins une fois par cycle, un des grands domaines des arts et de la culture soit abordé dans le cadre d'un projet partenarial conjuguant les trois piliers du PEAC.

Cycle 1 : Petite section, moyenne section, grande section,

Cycle 2 : CP, CE1, CE2,

Cycle 3 : CM1, CM2, Sixième,

Cycle 4 : Cinquième, Quatrième, Troisième.

### ***Son évaluation***

Les connaissances acquises durant l'année scolaire par les élèves seront prises en compte pour la validation de l'acquisition du socle commun, les projets d'EAC permettent par exemple de :

- travailler l'oral, maîtriser la langue,
- savoir coopérer, se respecter dans un groupe,
- exprimer un jugement critique et l'argumenter,
- se situer dans le monde et les activités humaines (culture humaniste) ...

### ***Sa construction***

Le parcours est construit conjointement par l'ensemble des acteurs impliqués dans l'éducation artistique et culturelle, et par l'élève lui-même. Les enseignants vont ainsi apprendre à coopérer avec les partenaires de l'école; il est important par exemple de leur permettre de pratiquer les arts, d'aller dans les structures culturelles et de se former (par exemple sur le spectacle jeune public). Il faut leur proposer des pistes pour qu'ils puissent s'organiser, ne pas hésiter à croiser des domaines, par exemple : musée-théâtre. Il est également possible de mettre en place des formations conjointes (artiste-enseignant, médiateur-enseignant).

A la rentrée 2016 : les enseignants auront à mettre en place la réforme au collège. A l'école comme au collège, les nouveaux programmes sont une lourde tâche; il est important d'en tenir compte dans vos propositions quand vous les contacterez.

## Les différents temps de l'enfant

### *Le temps scolaire*

#### **Nouveauté des rythmes scolaires**

Écoles : 2008 : 4 jours d'école, 2013 : expérimentation 4 jours et demi de classe (24h de cours, 5h30 d'apprentissage par jour max et 3h30 dans une demi journée max) et généralisation en 2014.

Collèges pas plus de 26h de cours pour chaque élève à la rentrée 2016 (sauf enseignement de complément facultatif).

#### **Les EPI (Enseignements Pratiques Interdisciplinaires)**

A mettre en place à la rentrée 2016.

*Texte eduscol* – “Les EPI sont une **modalité nouvelle de mise en œuvre des programmes disciplinaires** : ils sont en effet pensés comme une manière pour le professeur de **réaliser une partie de son programme** différemment : "le programme d'enseignement du cycle 4 fixe le cadre des contenus enseignés [dans les EPI]". D'autre part, leurs contenus seront établis en fonction des objectifs de connaissances et de compétences du socle commun de connaissances. Les EPI sont des moments privilégiés pour **mettre en œuvre de nouvelles façons d'apprendre et de travailler les contenus des programmes**. Les EPI et leurs huit thématiques de travail, définis dans les programmes, sont pris en charge par les enseignants de **toutes les matières** de façon **interdisciplinaire**. Les enseignants définiront en équipe les contenus des cours. La confiance dans les initiatives des équipes pédagogiques et éducatives est une des clés de la réussite.”

Cela concerne les élèves de la classe de 5<sup>e</sup> et plus. On pourra donc articuler les projets d'éducation artistique et culturelle avec les programmes et leur mise en œuvre dans le cadre des EPI. Un projet EAC néanmoins est plus large puisqu'il concerne tous les temps de l'enfant et est un projet éducatif, (au-delà d'un enseignement).

2H45 d'autonomie sont dégagées pour chaque classe, par semaine, dans le cadre de l'autonomie des collèges. Ces heures pourront être allouées aux disciplines (dédoublings), à des dispositifs d'aide, et autres... une partie de ces heures pourra être utilisée pour les EPI qui pourront ainsi contribuer à la mise en œuvre des parcours.

#### *Thèmes au choix :*

- Transition écologique et développement durable,
- Information, communication, citoyenneté,
- Langues et cultures de l'Antiquité,
- Langues et cultures étrangères ou régionales,
- Monde économique et professionnel,
- Corps, santé, bien-être, sécurité,
- Culture et création artistiques,
- Sciences, technologie et société.

### *Le temps périscolaire*

#### **Les TAP (école primaire)**

Nouveaux temps périscolaires obligatoires et gratuits le plus souvent. Ils proposent des nouvelles activités à l'enfant, qui doivent lui permettre de découvrir l'école autrement, de développer son autonomie, sa rencontre de l'autre, et apprendre à travailler autrement avec ses camarades.

#### *Organisation*

La plupart des écoles ont mis les TAP en fin d'après-midi, avec des horaires réguliers, entre 1h et 1h15-30. Quelques écoles les ont placés en demi-journée, lorsqu'il y a un projet particulier qui doit être validé par le rectorat.

Les écoles proposent à :

- 80 % des activités sportives, artistiques ou culturelles,
- 45 % du soutien scolaires, de ateliers autour de la citoyenneté et du développement durable,
- 43% autour de la lecture et de l'écriture
- puis activités autour de l'informatique, ateliers scientifiques, langue étrangère, aide aux devoirs.

#### *Prise en charge*

Aide de 50€ (par an et par enfant) du gouvernement, pérennisée à la rentrée 2015 pour toutes les communes (pour les écoles publiques ou privées sous contrat) si elles ont mis en œuvre les nouveaux rythmes et pour lesquels les TAP sont organisés dans le cadre d'un PEDT (90€ pour communes plus en difficulté, dotation de solidarité urbaine ou rurale, ou pour les DOM). La CNAF s'est aussi engagée avec une aide pérenne de 56€ par an et par enfant.

#### *Encadrement*

Le personnel est recruté par la commune (ATSEM, animateurs, éducateurs territoriaux d'activités sportives, professionnels, associations...), 50 % possède le BAFA (selon étude décembre 2015). Les conditions d'encadrement des groupes d'enfants ont été élargies, une personne peut encadrer un groupe d'enfants plus important qu'avant.

#### *Partenariat*

La principale difficulté rencontrée pour les enseignants est de trouver du temps pour travailler en lien avec les activités proposées sur les TAP. Il a fallu réunir toutes les personnes qui s'occupent de la prise en charge de l'enfant dans les différents temps : école, périscolaire, extrascolaire et le temps des familles. Cette mise en place a permis aux communes, aux enseignants, aux élus, aux responsables culturels, éducatifs, associatifs de travailler ensemble sur un projet commun... Mais la nécessaire concertation de tous les acteurs de ce projet éducatif nécessite beaucoup de temps de concertation, parfois difficiles à assumer ou mettre en place.

Les autres difficultés rencontrées sont liées aux locaux, aux transports, aux inégalités de ressources financières ou humaines des communes...

### **Le temps extra-scolaire**

#### *Comment faire le lien avec les familles ?*

L'application FOLIOS (sorte de web-classeur numérique), généralisée pour les collèges à la rentrée 2016, devrait permettre le suivi personnalisé du parcours de l'élève, sur plusieurs années. Chaque enfant ou adolescent y rassemblera les éléments de son parcours d'éducation artistique et culturelle, que ce soit lors de sa scolarité mais également ce qu'il a réalisé en dehors de l'école, afin de valoriser ses compétences extra-scolaire.

C'est un outil de suivi qui garde les traces des rencontres faites, des pratiques expérimentées et des références acquises, et qui pourra être enrichi par l'élève lui-même, afin qu'il prenne conscience de son parcours. Cela devrait contribuer au dialogue et au lien entre l'école et la famille.

Pour l'instant FOLIOS ne concerne que le niveau collège.

### **Les outils**

- Le référentiel, c'est un outil qui permet d'organiser les projets et de rassembler les acteurs de la culture et de l'Éducation Nationale. Il possède les objectifs de formation de chaque cycle et les repères de progression (*Fréquenter, Pratiquer et S'approprier*).

<http://eduscol.education.fr/cid49854/textes-de-reference.html>

- Un guide téléchargeable sur le site du ministère,

<http://eduscol.education.fr/cid74945/le-parcours-d-education-artistique-et-culturelle.html>

- Ressources de la DAAC sur l'espace pédagogique,

<http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/education-artistique-et-action-culturelle/>

- Conseillères de la DRAC  
<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Pays-de-la-Loire/Politique-et-actions-des-services/Education-artistique-et-culturelle>
- ARTEDUC magazine culturel où le personnel de la DAAC met en ligne tous les projets, les partenaires, des comptes rendus d'expériences menées afin que les professeurs sachent qui contacter et comment,  
<http://www.arteduc-nantes.com/>

## **Les acteurs**

- La DAAC conseille et forme les professeurs, valorise les projets et accompagne les équipes. Les coordonnateurs sont en lien parfois très étroit avec les structures culturelles ou les collectivités ; ils organisent fréquemment des formations en lien avec les médiateurs culturels, afin de faciliter le travail en coopération avec les équipes enseignantes, sur les territoires.
- Les coordonnateurs territoriaux pour le théâtre sont présents dans chaque département, il est possible de faire appel à eux pour penser et mettre en place des projets d'EAC.
- Les inspecteurs de l'éducation nationale (premier et second degré) : ils valident le plan de formation des enseignants.

## **II. Les projets de Très Tôt Théâtre au croisement des temps scolaires / périscolaires / et avec les familles**

*Avec Bernard Le Noac'h, directeur et Dominique Le Déault, chargée de médiation culturelle de Très-Tôt Théâtre à Quimper*

### **Très-Tôt Théâtre**

#### ***Création***

Très-Tôt Théâtre est né d'une association créée par Jean-Claude Pareja, ancien directeur d'une maison de quartier, qui a souhaité rester dans l'éducation populaire tout en travaillant l'accompagnement des professionnels du territoire. Ils ont eu une difficulté à être agréé au niveau de la Culture, de la Jeunesse et des Sports. C'est aujourd'hui une scène conventionnée jeune public soutenue par la ville de Quimper et par le Conseil Départemental du Finistère. L'intitulé de ce conventionnement va bientôt évoluer pour devenir « Art, Enfance et Jeunesse ».

#### ***Ambitions***

Ils ont pour objectif de travailler la diffusion, la sensibilisation, l'aide à la création, le travail sur le territoire et de proposer des représentations de qualités, peu importe le nombre de spectateurs. Cependant, ils ont la particularité de ne pas avoir de salle de spectacle ce qui renforce leur besoin de travailler en partenariat avec les communes du Finistère.

#### ***Budget***

Leur budget est de un million deux-cent cinquante mille euros, et chaque spectacle est accueilli en moyenne six fois, dans différents lieux, qui peuvent passer de cinquante à deux mille spectateurs, que cela soit en intérieur ou bien en extérieur (arts de la rue).

#### ***L'équipe***

L'équipe se compose de douze permanents, avec un directeur : Bernard Le Noac'h (qui est également coprésident d'une nouvelle association pour mieux défendre le spectacle jeune public en France : « Scène(s) d'enfance –Assitej France »), une programmatrice, une équipe de médiation, un directeur technique...

L'équipe est assistée par ses partenaires pour la mise en place des spectacles et actions. Il n'y a aucune hiérarchie entre les différents pôles : direction, médiation, programmation et technique, c'est seulement le projet qui les anime. L'organisation du théâtre se dessine comme un triangle : artiste, médiateur, partenaire, les trois doivent être systématiquement représentés.

## **Lien avec les artistes**

### ***Contact avec les compagnies***

Ils accueillent toujours plusieurs fois une compagnie sur le territoire afin s'assurer son implication / intégration.

### ***Accueil des compagnies***

Les Ateliers du Jardins permettent aujourd'hui d'accueillir des metteurs en scènes en résidence pour préparer les projets de médiation de l'année suivante : ils construisent les projets et les compagnies peuvent s'y installer pour plusieurs mois. Lorsque des résidents s'installent, les médiateurs de Très-Tôt théâtre sont toujours intégrés au processus.

### ***Création d'un projet***

Cela fonctionne en co-construction, ils s'y prennent le plus tôt possible afin de laisser les gens écrire leur proposition artistique. Beaucoup d'anticipation pour les projets conséquents, afin de faire connaissance avec les artistes, les partenaires, de former les médiateurs et de construire le projet en organisant régulièrement des rendez-vous, des formations, des ateliers... Souplesse : laisser les volontaires être formés par les artistes de la compagnie, en fonction de leurs envies.

## **Lien avec les publics**

### ***Ambition***

Ils souhaitent favoriser l'accès à la culture, au plus grand nombre, et ce, dès le plus jeune âge. Pour Très-Tôt théâtre, le terme « jeune public » englobe les « nouveaux publics » du théâtre : cela ne fait pas référence à l'âge des spectateurs mais à leur pratique en tant que spectateur, que ce soit de six mois à l'âge adulte ! Le public qu'ils souhaitent toucher est diversifié, il englobe toutes les générations, tous les milieux, que ce soit des patients de l'hôpital psychiatrique ou des jeunes en difficulté physique ou mentale. Ils organisent des ateliers tous les quinze jours. Chacun des projets montés est réfléchi pour pallier les quatre freins suivants :

- la santé (mentale, physique ou autre),
- l'accès financier,
- l'accès géographique,
- l'accès à la culture (la motivation, la curiosité).

### ***Rôle de la médiation***

La médiation est au cœur du projet de Très-Tôt théâtre : travailler sur les temps forts et les rencontres, car le public laissé de côté est le plus important à leurs yeux. L'engagement des partenaires participe à la définition de leurs relations avec le public.

### ***Rôle de la programmation***

La programmatrice du théâtre était anciennement médiatrice, ainsi elle associe les deux domaines dans sa manière de travailler. La programmation dépend du Centre de ressources des Écritures Théâtrales et Contemporaines pour le jeune public du Théâtre. Le choix des spectacles croise les projets imaginés, et parfois les arts (ex : spectacle vivant et art contemporain).

## **Lien avec les partenaires**

### ***Fonctionnement***

Bernard Le Noac'h compare le fonctionnement de la structure comme une colonne vertébrale, sur laquelle il les gens viennent se greffer avec leurs propres moyens. S'ajoute, comme sur un système de toile, le plus de personnes volontaires possibles, ayant l'envie et le plaisir de participer au projet. Leur objectif est d'amener

la proposition artistique dans les endroits peu fréquentés à l'échelle départementale (ils ont un réseau de quarante-sept communes dans le Finistère). Il ne s'agit pas d'organiser eux-mêmes les spectacles, mais plutôt d'être une structure accompagnatrice, en donnant des conseils ou en prêtant du matériel. Ils connaissent la capacité des communes et adaptent leur budget en fonction.

### ***Partenariat avec les communes***

A chaque projet proposé, plusieurs communes motivées vont s'engager, et avec elles les associations qui y sont liées, ainsi le partenariat est fidèle et correspond aux attentes des communes. Dans un projet en partenariat, lorsque le travail possède plusieurs formes d'expressions qui se croisent, il arrive souvent que la relation puisse continuer sur du long terme.

### ***Partenariat avec les structures sociales***

Bernard Le Noac'h a donné comme exemple les Semaines de la petite enfance qu'ils organisent. Ce projet a fait évoluer leur rapport avec les professionnels de la petite enfance et a touché un public qui ne serait jamais venu au théâtre. En s'associant avec une structure sociale, on va mettre de côté des places de spectacles, disponibles jusqu'au dernier moment, pour permettre à un nouveau public de venir au théâtre.

## **Exemples de projets**

### ***Répercutantes***

Un projet de musique et danse, où il y avait trois clefs d'entrée : ceux qui connaissaient la même phrase musicale, ceux qui faisaient leurs propres créations et le final : ils invitaient les gens à venir sur scène afin qu'ils apprennent ensemble un mouvement chorégraphique. L'implication des gens s'est fait au fur et à mesure et cela a permis une diversité chez les volontaires. Le travail des artistes avec des amateurs valorisent ces derniers. Avec ce projet, ils ont laissé les gens choisir le projet qui leur correspondait le plus, car cela dépend des motivations, compétences et connaissances de chacun, et en proposant des ateliers adaptés : on a ainsi plus de chance de toucher du monde.

### ***Fest' Rock***

Un projet avec pour ambition d'amener les enfants sur les thèmes de l'ouverture et de la découverte, dans les communes éloignées de Bretagne. Ils ont écrit les partitions avec les artistes, ont donné des cours de percussions pour proposer un concert qui connaît maintenant un certain succès, puisqu'il a atteint en trois ans, le nombre de quatre-vingt dix mille spectateurs.

### ***Feuilleton théâtral***

Une commande pour cinq auteurs. Ces derniers sont venus en résidence à Quimper, et se sont installés chez les partenaires du Théâtre :

- A l'hôpital : l'artiste y a dormi pendant dix jours, et a rencontré les enfants malades.
- Dans dix familles différentes, sélectionnées dans des centres sociaux : l'artiste a vécu chez les familles, en prenant les repas tous les soirs,
- Au collège : l'artiste y a dormi et a rencontré tous les acteurs de l'établissement.
- Dans une librairie : l'auteur a invité tous les voisins pour pouvoir les rencontrer.
- Dans un centre culturel : l'artiste a proposé des ateliers pour les maternelles.

Les auteurs se sont ensuite retrouvés pour rédiger le final de leur feuilleton. Les personnes qui ont rencontré les auteurs lors de leurs résidences ont été contactées. Il leur a été proposé de faire une mise en voix du feuilleton créé, pour le lancement de la saison du théâtre. Il y a eu une vingtaine d'enfants et d'adultes volontaires, qui ont reçu l'aide d'une metteuse en scène pour la création. Ce feuilleton est dorénavant mis en scène par l'Orchestre symphonique de Bretagne. Ce projet est la preuve que la médiation est capable de rebondir partout.

# III. Quartier en scène à Laval : Témoignages croisés

*Avec Virginie Dréano, directrice adjointe du Théâtre de Laval, Jean-Charles Leclerc, conseiller pédagogique et Céline Aubréjat, proviseur adjointe du collège A. Gerbault*

## **Genèse du projet Quartiers en Scène**

Quartier en scène est né de la convergence entre la volonté du Théâtre de Laval d'instaurer un jumelage avec un quartier de Laval et celle du ministère de la Culture de soutenir des expérimentations autour de la notion de parcours d'éducation artistique et culturelle, avant que celle-ci ne soit instituée dans les textes interministériels Culture/ Education.

Dans ce cadre, la DRAC des Pays de la Loire a largement soutenu ce projet, qui reposait notamment sur une présence artistique forte sur un quartier classé en ZUS (devenu REP maintenant) en résonance avec la programmation du théâtre.

Ce projet s'inscrivait également dans une réflexion plus globale sur l'ensemble de la politique d'éducation artistique et culturelle de la Ville. L'articulation avec les actions menées par le Conservatoire sur ce même quartier était aussi un élément important et intéressant du projet.

## **Son contexte**

Le projet s'inscrit dans le quartier Saint Nicolas, classé en ZUS (prioritaire maintenant).

Ce dernier concentre les plus grandes difficultés en matière d'emploi, de logement et de « vivre ensemble ».

Troisième quartier le plus pauvre des Pays de la Loire. Pas ou très peu de mixité sociale.

Ce projet a démarré en septembre 2012 pour une durée initiale de 3 ans.

### • **Opérateurs et structures mobilisés**

Une démarche globale impliquant l'ensemble des acteurs du quartier et l'ensemble des temps de l'enfant.

### **Etablissements scolaires (classé en REP +)**

Ecole Jules Verne (6 classes de cycle 3, dont 1 CLIS, soit 110 élèves environ)

Collège Alain Gerbault (5 classes de 6<sup>ème</sup>, dont 1 SEGPA, soit 90 élèves environ)

Ecole Badinter (croisements sur TAP)

### **Etablissements d'accueils de jeunes / d'enfants**

Accueil de Loisirs (centre de loisirs et pôle ados) / 1 direction et 4 animateurs

Maison de Quartier Saint-Nicolas / 1 direction et 2 référents familles

Maison de Quartier Pavement / 1 direction et 1 référent familles

### **Autre structure**

EPHAD Jeanne Jugan

### **Structures artistiques et culturelles**

Le Théâtre de Laval/FAL53

Le Conservatoire de Laval (projet fanfare avec CM1/2 de Jules Verne)

Association Jean Macé (ateliers théâtre)

La médiathèque du quartier (tentative de mise en lien)

Patrimoine (visite du quartier aux compagnies)

### • **Artistes et résidences**

Axe fort du projet : présence artistique forte en lien avec le projet du théâtre (jeunesse/marionnettes et ou nouveaux publics – lien au territoire- projet participatif) – même démarche artistique

## **Année 2012/13**

### ✓ **Résidences**

Compagnie Yvann Alexandre / école Jules Verne (3 semaines)  
Compagnie L'Artifice / Collège Alain Gerbault (1 semaine)

✓ **Ateliers de pratique**

Arts Plastiques / avec Elodie Grondin, plasticienne - 1<sup>er</sup> trimestre / TAP  
Théâtre/marionnettes / Emilie Godeau, comédienne – 2<sup>ème</sup> trimestre/TAP et vacances février  
Danse / AC-Thune, danseuse, Cie Arcosm – 3 jours pendant les vacances de février / Pôle ados

**Année 2013/14**

✓ **Résidences**

**Les frères Pablof**, Théâtre d'objets/marionnettes

Résidence de création / école Jules Verne (temps scolaire et TAP) / 1 semaine en nov. 2013

**Compagnie le Lario**, Théâtre d'objets : école (temps scolaire et TAP), collège (4 semaines de présence au total) Lieu : ancienne crèche du quartier

✓ **Ateliers de pratique**

Arts Plastiques /avec Elodie Grondin, plasticienne - 1<sup>er</sup> trimestre / TAP  
Atelier théâtre hebdomadaire avec Patrick Sueur, comédien (Atelier association Jean Macé) / TAP

**Année 2014/15**

✓ **Résidence**

Compagnie Art Zygote / école, collège et TAP (atelier théâtre hebdo)

✓ **Ateliers de pratique**

Théâtre d'Air / collège (5 jours de travail)

Et VI'an productions (travail avec les habitants pour réalisation d'un court métrage)

Atelier théâtre hebdomadaire avec Laurent Menez, comédien (Atelier association Jean Macé) / TAP

• **Les principes de mise en œuvre**

**Une démarche globale impliquant l'ensemble des acteurs d'un quartier et l'ensemble des temps de vie de l'enfant**

- mise en cohérence et en synergie des actions des différents acteurs (culturels, sociaux, éducatifs) de la ville et du quartier
- appréhender l'enfant dans son cadre de vie global, à l'école mais également hors de l'école
- apporter une démarche complémentaire des apprentissages scolaires traditionnels pour que l'élève y trouve un motif d'épanouissement personnel et de confiance en soi
- corriger les effets d'inégalité sociale et économique sur la réussite scolaire dans les écoles et les établissements les plus défavorisés
- Créer du lien entre les structures éducatives, socioculturelles et les parents (maison de quartier, accueil de loisirs sans hébergement, établissements scolaires)

• **Mise en œuvre opérationnelle**

**Sur le temps scolaire**

- ✓ 3 spectacles d'esthétiques et disciplines différentes
- ✓ Un livret d'expression du jeune spectateur Escales en scènes ou carnet sensible pour garder une trace / un travail en amont et en aval des représentations : intervention d'une comédienne-intervenante théâtre, d'une médiatrice puis par les équipes elles-mêmes
- ✓ Une présence artistique forte via notamment la résidence d'une compagnie professionnelle

**Le temps périscolaire et extra-scolaire**

- ✓ Spectacles en familles au théâtre ou dans le quartier

- ✓ Ateliers de pratique
- ✓ Lien avec la vie du théâtre : aide à la préparation des repas, la billetterie, l'accueil, la technique...

### **En commun/transversalité**

- ✓ Une formation croisée : enseignants, animateurs du quartier et référents familles
- ✓ Visites du théâtre de Laval
- ✓ Les résidences et ateliers de pratique conçus en complémentarité
- ✓ Correspondance entre les structures (photos, textes, témoignages...)
- ✓ Restitution de fin d'année une restitution publique annuelle devant les familles

### **Interrogations et perspectives**

- Ce PEAC crée une dynamique sur un territoire / engagement de la communauté éducative
- Présence artistique forte sous forme de résidence : qualité artistique et capacité de transmission indispensables des artistes
- Synergie des acteurs forte sur les périodes de résidence (caractère exceptionnel)
- Croisements entre les structures facilités
- Lien CM/6èmes ou plus largement cycles 3 et collèges
- Inscription dans la durée
  
- Quid de la complémentarité entre les différents temps de vie de l'enfant ? Les attentes sont-elles les mêmes? Comment garder une certaine cohérence ?
- Le lien aux familles ?
- Comment ne pas arriver à un processus trop descendant ?
- Ni à une juxtaposition d'actions ?

## **IV. Retours sur le spectacle *De passage* et atelier d'écriture théâtrale**

*Avec Stéphane Jaubertie, auteur de De Passage*

### **Stéphane Jaubertie**

Stéphane Jaubertie est auteur de fables initiatiques, avec des thèmes fondateurs (la honte, la famille, la maladie...) qui touchent tout un chacun, petits et grands. Il écrit « par nécessité ».

L'auteur a commencé à écrire pour les adultes. Il appréciait les figures de styles et s'est rendu compte que cela fonctionnait avec les enfants. Il souhaitait que ses textes soient disponibles pour le plus de lecteurs possible, et pour lui, l'écriture jeunesse permet de toucher les enfants et leurs parents. Dans une pièce, ce n'est pas parce que le protagoniste est un enfant, que la pièce est écrite seulement pour les enfants. Sa prochaine pièce, par exemple sera pour les adultes.

### **De Passage**

*Comment lui est venue l'idée de De Passage ?*

L'auteur avait tout d'abord envie d'écrire l'histoire d'un enfant qui avait trop de mémoire, qui se souvenait de tout et qui en souffrait, au contraire des adultes qui eux, oublient. Mais l'auteur n'appréciait pas ce qu'il écrivait, et il a compris au fur et à mesure, que ce qui l'intéressait vraiment, c'était la relation de l'enfant et de sa mère, de l'enfant et de la mort, du passage de la vie, d'une mère à une autre et de la pierre. L'écriture a pris 6 mois.

Lors de la première répétition avec la compagnie de Johanny Bert, il a participé à une lecture de la pièce

avec les comédiens (une demi-journée). Et ensuite, il n'est revenu que pour la première représentation. Il ne s'intéresse pas à la mise en scène de ses pièces, il préfère laisser la liberté aux metteurs en scène.

Lors de la représentation de *De Passage*, certains enfants ont eu l'opportunité de voir le spectacle de l'autre côté de la scène, ils ont pu apercevoir toutes les manipulations des ombres. C'est une idée du metteur en scène, Johanny Bert.

## **Ses ateliers**

### ***Son fonctionnement***

Il propose beaucoup d'ateliers d'écriture, de l'école primaire aux groupes adultes, professionnels ou amateurs. Avec des exercices en solo, en duo ou à trois. Les volontaires travaillent sur l'écriture collectivement, l'auteur préfère créer des groupes, afin que les participants ne soient pas démunis. Il propose également des ateliers en binômes pour créer les dialogues. Il appelle ses ateliers : « *Les ateliers d'écriture dynamique* », car ils passent de la salle au plateau. Son objectif est d'écrire du théâtre, qui implique une dramaturgie. Les monologues ne l'intéressent pas.

L'atelier n'est pas forcément en lien avec ses pièces. Et il n'impose pas non plus un thème, car cela peut freiner la création. Son travail est d'amener les enfants, à partir d'une situation, vers un enjeu, en évitant les stéréotypes attendus. Il interroge l'écriture du théâtre et du jeu, tout en restant ludique pour intéresser les enfants.

### ***Les différents types de rencontre avec Stéphane Jaubertie***

Selon la demande des commanditaires, il peut organiser une simple rencontre pendant 1h30, avec 50 minutes d'échanges où il répond aux questions et ensuite, ils font une mise en voix d'un extrait de la pièce, avec les volontaires. Ou bien 2h30 d'atelier, avec 30 minutes d'échange sur son spectacle.

L'auteur apprécie la création de ces ateliers, mais ce n'est pas un moyen pour lui de nourrir sa créativité. C'est seulement une expérience humaine.

### ***Écriture d'une pièce avec des scolaires***

L'atelier proposé en classe dure 3h, avec une pause. Par groupe, ils écrivent, ils réfléchissent, lisent leurs histoires, votent pour choisir la situation qu'ils préfèrent puis se remettent à l'écriture. L'auteur propose ces exercices pour plusieurs classes, et devient le lien entre chaque classe. Ils écrivent une histoire ensemble : la première classe écrit le début de la pièce en deux jours avec quatre séances de 3h. Puis la deuxième classe écrit le milieu de la pièce. Et enfin la troisième classe écrit la fin. Ensuite Stéphane Jaubertie revient les voir pour ajuster l'histoire aux différentes propositions réalisées. La pièce est ensuite imprimée, avec les noms de tous les participants à l'écriture de l'histoire (élèves, enseignants, bibliothèques). Pour finir, il y a une mise en scène de cette pièce, par un groupe amateur, avec une représentation dans le théâtre partenaire. Les enfants restent auteurs de la pièce. Tous les enfants et leurs parents y sont invités.

Dans le cadre de Quartiers en Scène, Stéphane Jaubertie était en résidence à Laval, où il a rencontré des classes de primaires et de sixième du quartier St Nicolas. Il leur a présenté rapidement son travail et leur a proposé des ateliers d'écriture. L'idée était de les mettre dans une situation de création.

### ***Comment est perçue son arrivée en classe ?***

Cela dépend des enseignants. Les enfants accordent du crédit à travers l'œil de leur professeur. Il est important que ces derniers fassent un travail en classe avant la venue de l'auteur. La plupart du temps, les élèves font des fiches sur les pièces qu'ils vont voir pour mieux appréhender la visite de l'auteur. Les difficultés des élèves deviennent un réel obstacle si leur professeur ne participe pas à la rencontre. Car une fois que tous les stéréotypes et les « costumes langagiers », sont effacés, on réalise que les préoccupations des élèves restent les mêmes, et ils s'approprient rapidement l'histoire.

### ***Exemple d'atelier***

L'auteur réalise également des stages, comme par exemple au Quai à Angers. C'est un atelier intergénérationnel. Il regroupe autour d'une table une dizaine de personnes, des parents ou grands-parents, avec leurs enfants. Les participants ont une feuille en face d'eux, et un tas de crayons au centre de la table. Chaque personne dessine ce qu'il veut sur la feuille, dans un silence qui apaise les enfants. Ensuite les

feuilles changent de propriétaire, et tout le monde doit continuer le dessin comme ils le souhaitent, sans forcément donner un sens. Une fois que les feuilles ont fait le tour, chaque propriétaire retrouve son dessin, qui a forcément évolué. Ils prennent le temps de le redécouvrir et peuvent en discuter. Les enfants choisissent le dessin qu'ils préfèrent parmi toutes les propositions. Des binômes sont créés, et ils doivent chercher une « histoire cachée dans le dessin », en quinze minutes. Puis il y a une lecture des histoires et un échange sur chaque création. Stéphane Jaubertie propose ces ateliers dans les bibliothèques, médiathèques, et ne rencontre les groupes qu'une seule fois.

## **Le rythme**

### ***Au théâtre***

Pour Johanny Bert, il faut toujours rester inventif. Mais pour Stéphane Jaubertie, une pièce bien écrite le reste. Il cite la femme de Brecht : « *Au théâtre, méfions-nous des idées* ». A son avis, les metteurs en scène veulent toucher au plus près le jeune public, alors ils compressent le temps. Mais le spectacle vivant a besoin de respirer, il faut prendre le temps de raconter les choses. Pour l'auteur, il faut avoir un bon dosage dans le rythme, le problème ce n'est pas le temps mais l'intensité.

Exemple du spectacle *Belle d'hier*, qui commence par la fonte d'un morceau de glace pendant quinze minutes. Pour Phia Ménard, il faut que le public prenne le temps de se couper du monde.

### ***Dans la médiation***

Lorsqu'il s'agit de proposer un objet artistique un peu onirique pour les enfants, souvent ils sont déçus car c'était trop lent, et ils n'ont pas ri. Les médiatrices déplorent l'influence de la télévision, des dessins animés, par exemple, qui ont un rythme soutenu.

Les adultes veulent que ça aille vite, et que ça fasse rire. Il y a un travail conséquent à réaliser pour leur faire comprendre que le temps n'est pas un problème.

## **Exercice d'écriture**

Pour écrire une histoire, il faut une situation dramatique, qui va permettre à au moins deux personnages de changer.

### ***La situation proposée par Stéphane Jaubertie :***

A, un humain, attend B dans un endroit qu'il connaît bien, mais c'est C qui arrive. A et C vont devoir se parler, mais ils doivent avoir tous les deux quelques choses à gagner, ou bien à perdre, de cet échange. Au théâtre, on n'agit pas par plaisir, mais par nécessité.

Par groupe de 4 personnes, il a fallu trouver qui était A, quel était l'endroit, qui était B, pourquoi ne venait-il pas, qui était C, et ce qu'il voulait.

L'objectif du dramaturge, c'est d'écrire l'action, et de mettre en difficulté les personnages. Afin de travailler sur la façon dont les personnages vont entreprendre des actions pour s'en sortir. Il y a également les obstacles externes, qui ne dépendent pas du personnage (ex la guerre ou les intempéries). Et le coup de théâtre, qui focalise l'attention à un endroit pour mieux surprendre ailleurs, car rien n'est laissé au hasard. Le dramaturge est le maître du temps, il doit créer des actions cohérentes et logiques pour que cela soit clair pour les spectateurs.

## V. Forum des idées

### Les appuis, réseaux et partenaires des projets à construire sur les 3 temps de l'enfant

- **Les acteurs, membres composant le réseau :**

Parents, enfants, familles,  
Enseignants,  
Animateurs.

Élus,  
Éducation Nationale,  
Collectivités Territoriales.

Professionnels de l'enfance,  
Acteurs culturels,  
Professionnels de la santé et du social.

Pratiques amateurs,  
Artistes,  
Médiateurs.

- **Les appuis :**

L'objet artistique et culturel,  
La structure culturelle,  
Les publics,  
Les politiques publiques et l'enseignement.

- **La structure :**

Définition commune du projet,  
Connaissance interprofessionnelle, avec des temps partagés, permettant une cohérence des calendriers,  
Cohésion des équipes,  
Évaluation (en cours de processus) puis bilan.

- **Les actions à développer :**

Interconnexion : définition d'un même langage fédéré autour d'un projet partagé.  
Interconnaissance : lien, communication et visibilité avec l'EAC et les différents métiers.  
Rendre visible et lisibles les projets.  
Rapprochement avec les politiques et financeurs.

- **Nouvelles pistes de développement et de structuration :**

Rendre l'enfant plus acteur (ambassadeur, concepteur) du projet.  
Recréer des espaces de paroles et d'échanges, de participation (bénévolat).  
Inventer des liens nouveaux avec la ville (pack offerts aux nouveaux habitants d'une commune), les écoles (lots de tombolas), les parents (un enfant ayant assisté à une séance scolaire ne paye pas une séance tout public, passer par les associations de parents d'élèves).  
S'inviter chez les habitants.

- **Extrascolaires :**

Questions de l'enfant qui prend l'habitude de venir au théâtre, même seul. Quel accueil ?  
Avoir des espaces de pratique ouverts, avec des temps simples.

### Les difficultés rencontrées lors de l'organisation d'un projet

La temporalité,

La transposition entre le scolaire et le périscolaire,  
L'adaptation des différentes approches entre chaque organisation culturelle,  
La relation avec l'Éducation Nationale,  
La concertation territoriale,  
Le budget,  
Les moyens disponibles pour mettre en place un projet,  
La précarité de l'emploi (médiations, animations, chargés de mission),  
La connexion de la médiation aux programmes scolaires.

### **Comment travailler avec les familles (freins : milieu rural, transport, argent, motivation) ?**

#### *Propositions :*

Passer par covoiturage (à organiser avec collèges),  
Impliquer les enfants avec spectacle professionnel → spectacle fait par élève donc les parents viennent voir leurs enfants,  
Identifier les bons relais pour motiver en impliquant les gens,  
Gratuité pour parents,  
Faire moins de projets, mais qu'ils soient co-construits.

### **Temps scolaires : comment choisir la classe/professeur/établissement, étant donné la demande et le peu de moyens ?**

#### *Propositions :*

Choisir selon l'ordre d'arrivée, du projet ou du dispositif,  
Adapter l'offre aux moyens, mettre les partenaires face à leurs responsabilités,  
Demander conseil à l'Éducation Nationale,  
Demander participation financière,  
Créer un suivi de parcours.

### **Les TAP**

Le temps est court, l'opérateur culturel n'y est pas toujours intégré, les intervenants ne sont pas toujours qualifiés, pas de cohérence avec le programme, manque de contact entre les services, lourdeur administrative, fatigue des enfants.

#### *Propositions :*

Organiser réunions avec les partenaires,  
Trouver les bons contacts,  
Former des animateurs pour prolonger la relation,  
Faire intervenir des artistes sur un temps plus long.

### **Succès rencontrés sur la mise en place des actions culturelles sur les différents temps de l'enfant**

#### **Principes de bases**

L'écoute, être curieux, se rencontrer, prendre le temps (résidences longues, projets sur long terme, expliquer le projet global à l'enfant).

#### **Lien avec l'artiste**

Faire intervenir des artistes sur le temps des TAP, impliquer les artistes sur le territoire, travailler avec des artistes qui ont l'ambition de transmission et de partage et qui ont l'habitude de travailler avec des groupes.

## **Lien avec l'enfant**

Positionner l'enfant comme ambassadeur, qu'il soit partie prenante dans les projets (carte d'invitation, le faire participer à l'événement en amont), être présent sur les différents temps de l'enfant, croiser les arts et les différents temps scolaires et périscolaire.

## **Lien avec le tout public**

Créer des projets participatifs, qui impliquent le public, besoin de convivialité sur tous les projets, organiser des événements où il n'y a pas que l'aspect culturel, désacraliser le rapport à la structure culturelle, en investissant le lieu de manière insolite, ou bien investir des lieux insolites.

## **Lien entre professionnels**

Prévoir des temps de partage, de formation conjointe, d'ateliers entre les professionnels, pour créer du lien et s'approprier. Le médiateur a un rôle important dans ces temps-là, car il croise les enjeux des partenaires, amène le projet artistique et est garant de sa qualité et de son exigence. Important de visiter les lieux de chacun, prendre en compte les spécificités d'un territoire, pour en dégager des thématiques.

## **Quelles questions soulevez-vous dans la perspective de mettre en place des actions culturelles sur les différents temps de l'enfant ?**

### **Des questions globales**

Qui pilote ? Qui est le chef de projet ?

Qui est garant ?

Qui finance ?

Quel territoire ?

Les trois questions liées : budget / politique / esthétique.

### **Des questions sur les « temps »**

Préciser le sens « les différents temps », ça veut dire quoi exactement ?

S'agit-il des mêmes enfants sur tous les temps ?

Est-ce que les types d'action, les contenus, les intervenants diffèrent selon les temps ?

Comment l'enfant aborde-t-il les différents temps ? Quel est son état d'esprit ? Qu'est-ce que cela induit ?

Temps contraint / ludique / créatif / liberté ...

Quelle cohérence / aller-retour / enrichissement entre les différents temps pour que l'enfant devienne «acteur» de ses apprentissages ?

### **La nécessité de mieux se connaître : structures culturelles / EN / Service éducation ou jeunesse**

Comment faire venir les collègues à la formation d'avril ?

Connaître les freins / envies / besoins / objectifs / attentes / fonctionnement / calendriers / des uns et des autres,

Être précis sur ces connaissances de l'autre. On pense connaître / on pense que les autres savent comment on fonctionne...

### **Des questions autour de la co-construction**

Comment le projet est porté par l'ensemble des partenaires mais aussi en interne, par sa propre équipe ?

Comment poser la méthode / l'échéancier de la co-construction ?

A quel moment partage-t-on (on construit un peu en amont ou on arrive avec une page blanche) ?

Comment compenser le flou ? Une méthode, l'anticipation d'un calendrier, un visuel qui permettent à tous de se projeter malgré le flou ?

Comment se former à la co-construction ?

Les aspects juridiques de la co-construction (plus on est nombreux, plus c'est complexe) ?  
Comment prendre en compte la transversalité, pluralité des regards, niveaux différents d'implication et éviter la redondance ?  
Croisement des besoins (à identifier) et de l'artistique,  
Trouver le meilleur « temps » pour réunir ?

### **Des questions sur l'implication des familles**

Qui sont les meilleurs interlocuteurs, acteurs relais pour développer le lien avec les familles ?  
Comment rendre le projet plus lisible pour les familles ?  
Qu'est-ce qui fait sens pour les familles, quelles sont leurs attentes ?  
Comment associer les associations de parents d'élèves et lesquelles ?  
La place spécifique de l'adolescent dans la famille : sort-il en famille, seul, avec ses pairs, avec des structures d'accueil de jeunes ?

### **La légèreté / la complexité / l'évaluation et la valorisation**

Comment garder de la légèreté ? Conserver l'idée simple de partager un moment ensemble ?  
La légèreté découle-t-elle de la confiance et de la bonne connaissance des uns et des autres ?  
Ce qui fait perdre cette légèreté : le climat qui n'est pas sécurisant (réformes, contraintes, multiplicité des partenaires...),  
Comment transformer la pression du résultat en évaluation partagée ? Comment évaluer ?  
Comment valoriser le travail et le temps passé par les intervenants et les professeurs ?

## **VI. Bilan et perspectives**

### **Comment avez-vous été informé de cette formation ?**

Par mail 9/25 : 36 %  
Par le biais du collectif de médiateurs des Pays de la Loire 6/25 : 24 %  
Par les collègues 5/25 : 20 %  
Par la responsable du PREAC 3/25 : 12 %  
Par les collègues de la DAC 1/25 : 4 %  
Par le Grand T 1/25 : 4 %

### **Quelles étaient vos attentes par rapport à cette formation ?**

Échanger, pour mieux nourrir son travail, partager ses expériences 16/25 : 64 %  
Mieux comprendre les réformes de l'EN (réformes des collèges) 12/25 : 48 %  
Rencontrer les autres médiateurs de la région 12/25 : 48 %  
Découvrir les problématiques de chacun 4/25 : 16 %  
Se questionner en collectifs sur les pratiques en lien avec l'EAC 4/25 : 16 %  
Actualiser ses connaissances 4/25 : 16 %  
Se situer par rapport aux projets 2/25 : 8 %  
Échanger sur les nouveaux temps de l'enfant 2/25 : 8 %  
Avoir un apport pratique 2/25 : 8 %  
Passer un bon moment 1/25 : 4 %  
Faire le lien avec le contenu des nouveaux programmes de l'EN 1/25 : 4 %  
Se questionner sur l'articulation des actions culturelle en lien avec les TAP 1/25 : 4 %  
Avoir une vision globale de la culture 1/25 : 4 %  
Mieux connaître les enjeux du PEAC 1/25 : 4 %

## Vos commentaires sur l'organisation de cette session de formation

	Très satisfaisant	Plutôt satisfaisant	Plutôt insatisfaisant
L'adéquation par rapport à vos attentes initiales	3	21	1
Le contenu général de la formation	4	21	
Les apports théoriques	2	18	4
Les apports pratiques (spectacles/ateliers...)	12	13	
La compétence des intervenants sur leur sujet	13	12	
Les réponses des intervenants aux questions des participants	8	17	
Le partage d'expériences	7	16	2
La durée des interventions	7	17	1
La diversité des participants	5	14	6
L'organisation générale (accueil, lieux de travail, repas...)	14	11	

## Globalement comment jugez-vous les thématiques abordées pendant la formation ?

Très intéressantes 8/25 : 32 %

Plutôt intéressantes 18/25 : 72 %

## Avez-vous des commentaires à partager sur :

### L'intervention de Catherine Le Moullec, « La réforme des rythmes scolaires et le nouveau PEAC » ?

#### *Intervention rapide*

Une présentation claire et synthétique, mais beaucoup trop d'informations en peu de temps. Le groupe aurait souhaité plus d'échanges et avoir la version papier du Powerpoint en support afin de mieux suivre les informations. Ce fut une intervention intéressante mais rapide. Il aurait fallu poursuivre par une appropriation des programmes et leur déclinaison au local.

#### *Relation avec l'Éducation Nationale*

Intéressant d'avoir des interventions des « institutions » pour être au clair avec les textes. Cela a permis de voir où en sont les réformes et ainsi de saisir les évolutions à venir dans les attentes des partenaires (Éducation Nationale, ALSH...).

#### *Manque de détails*

Une intervention peut-être un peu trop prématurée, les réformes ne sont pas encore très au point. Certaines parties de l'exposé auraient pu être un peu plus détaillées, concernant les programmes scolaires, sur ce qu'engendre le PEAC dans les établissements, comment utiliser clairement le référentiel, comment est-il possible de se le réapproprier ? Catherine Le Moullec a une relation importante avec le Grand T, mais il est difficile d'avoir une interlocutrice aussi impliquée que cela sur l'ensemble des Pays de La Loire.

### L'intervention de Bernard Le Noac'h,

« Les projets de Très Tôt Théâtre au croisement des temps scolaires/périscolaires/avec les familles » ?

#### *Rôle de la médiation*

L'intervention est restée très générale, la responsable de la médiation est d'ailleurs très peu intervenue. La

question posée pour l'intervention n'a pas été beaucoup abordée (pas d'exemples concrets).

### ***Un projet intéressant***

Une intervention motivante et intéressante. Qui a permis de découvrir la co-construction d'un projet et la mise en relation entre différents partenaires. Mais il a manqué un temps d'échange.

### ***Un cas pratique***

Le groupe aurait souhaité que l'intervenant présente un projet dans le détail, avec l'analyse des tenants et aboutissants. Il y a eu la sensation d'une énumération des projets.

## **Les témoignages croisés autour de Quartiers en Scène à Laval ?**

### ***Projet motivant et qui témoigne des difficultés rencontrées***

Le témoignage fut perçu comme un bon retour d'expériences, révélateur des problématiques et des solutions à apporter. Cela a permis de mieux comprendre les enjeux et les freins.

### ***Des relations entre les partenaires***

Le témoignage à plusieurs voix sur la collaboration autour d'un même projet fut enrichissant pour le groupe. Il a su montrer l'intérêt de travailler ensemble dès la base du projet, et que sa réussite vient de la confiance entre les différents acteurs entre eux.

### ***Mais manque de points de vue***

Le groupe aurait aimé entendre un peu plus le conseiller pédagogique, et avoir le témoignage d'un(e) artiste et/ou d'un(e) animateur(trice). Dans l'ensemble, sur les témoignages, il serait intéressant de voir plus concrètement (films, images) les projets, afin de mieux comprendre les effets sur les participants...

## **Le forum des idées ?**

### ***Une proposition originale***

La forme ludique de cet atelier a plu au groupe, son organisation fut productive, et la synthèse efficace. Pouvoir partir de l'existant a permis au groupe de s'exprimer sur différents sujets. Il aurait souhaité que la suite de la formation découle des questions qui se sont posées lors de cet atelier.

### ***Mais manque de temps***

L'exercice fut rapide, et le temps trop court pour pouvoir se prononcer réellement sur les questions posées. Cela a manqué d'approfondissement, et ce fut un peu désagréable de travailler dans l'urgence.

### ***Pour pouvoir échanger et partager les problématiques communes***

Le groupe a apprécié ce temps pour pouvoir échanger et partager, même si cela n'apportait pas beaucoup de connaissances. Il a pu voir ce qui se fait ailleurs, avec les points positifs comme négatifs. Ce fut une méthode dynamique et stimulante, presque trop courte pour pouvoir approfondir la réflexion.

## **L'atelier d'écriture théâtrale de Stéphane Jaubertie et l'échange sur le spectacle de *De Passage* ?**

### ***Un manque d'éléments***

L'échange sur le spectacle était limité puisque Stéphane Jaubertie disait lui-même qu'il ne participait pas à la mise en scène et que cela ne l'intéressait pas vraiment. Le groupe aurait apprécié la présence du metteur en scène. Concernant l'atelier, cela a manqué de lien avec le spectacle et la thématique. Un atelier « type », qui part du spectacle et qui permet de construire des actions de médiations, aurait été apprécié par le groupe.

### ***La découverte de l'écriture théâtrale***

La mise en pratique fut un bon moyen de mieux penser les ateliers que les médiateurs proposent. Le groupe a apprécié la façon d'aborder l'écriture de Stéphane Jaubertie, en amenant chaque personne au travail d'écriture avec ses propres capacités.

### ***Qui a permis une cohésion de groupe***

L'auteur a été considéré comme un excellent passeur d'expérience. Les projets qu'il mène sont ambitieux et garde l'aspect convivial recherché par les médiateurs. L'atelier proposé fut instructif et reposant dans la formation, il a permis une cohésion de groupe et des discussions enrichissantes.

### **Que pensez-vous du choix de vous proposer un spectacle dans le cadre de la formation et d'échanger ensuite avec l'équipe artistique ?**

Très intéressant 18/25

Plutôt intéressant 7/25

### **Comment jugez-vous le rythme de travail de ces journées de formation ?**

Trop rapide. 4/25

Adapté. 21/25

### **Comment estimez-vous l'apport de cette formation pour la suite de vos activités professionnelles ?**

Très profitable. 4/25

Plutôt profitable. 20/25

Peu profitable. 1/25

### **Quelles autres thématiques vous semblerait-il pertinent d'aborder dans le cadre de ces rencontres-formations des médiateurs culturels ?**

#### ***Concernant l'Éducation Nationale***

Un décryptage des « arcanes de l'Éducation Nationale »,

La culture commune avec l'Éducation Nationale,

Le rôle des intervenants culturels sur le temps scolaire par rapport aux autres temps (à approfondir).

#### ***Concernant les politiques culturelles***

Les institutions et politiques culturelles propres à notre région,

La pluralité des missions et leur définition pour avancer (cf. problématique postes médiateurs/responsable communication),

Les droits culturels,

La co-construction,

Le travail collectif,

Les enjeux de l'espace public ouvert,

Les projets de territoire,

Le lien aux politiques (binôme élu(e)s/acteurs culturels).

#### ***Concernant les différents publics***

Comment aller vers les familles ?,

Le lien entre une programmation et les publics,

Les publics « spécifiques » (handicaps, en difficulté...), l'accueil et les actions de médiations possibles,

Une approche de la psychologie de l'enfant au fil des âges,

Travailler sur un livret « jeune public »,

L'inter-générationnalité.

#### ***Concernant la médiation et ses homologues***

La médiation et ses projets internationaux,

La médiation et son innovation, les outils à connaître (numérique et développement durable),

Proposition d'aller vivre une journée avec un collègue dans une autre structure, afin de connaître les autres

façons de travailler, et pouvoir rencontrer d'autres médiateurs culturels aux champs artistiques divers : arts visuels, patrimoine, musique... Afin de favoriser aussi les passerelles interdisciplinaires, Pouvoir poursuivre la formation avec les animateurs de quartier ou les associations de parents d'élèves, Travailler sur le partenariat avec les CSC.

## **Avez-vous des remarques complémentaires dont vous souhaitez nous faire part ?**

### ***Des rencontres et du partage d'expériences***

Le groupe a profité principalement de cette formation en rencontrant d'autres professionnels. Il aurait apprécié plus de temps d'échange, en groupe, pour partager ses expériences. Il a manqué un temps convivial pour apprendre à se connaître.

### ***Proposer des projets ou de la pratique qui soient concrets***

Pouvoir organiser un temps pratique de réflexion sur un projet. Proposer plus d'exemples de projets concernant les temps périscolaires. Le groupe souhaiterait avoir un parallèle entre deux structures qui ont un même projet et des objectifs communs, mais qui le réalisent de façon différente.

### ***Côté pratique***

Les journées furent rapides, le groupe souhaiterait rééquilibrer le rythme. Pour une meilleure organisation, il faudrait partager la liste des participants afin que du covoiturage se mette en place. Distribuer également des informations pratiques, tels que les parkings et les hôtels à proximité.

Souhait de favoriser le croisement entre les participants en créant des groupes au préalable par exemple.